



BERENS • MENDELSSOHN • HUMMEL

Quatuors

pour trois instruments

ANTOINE MOURLAS
MARY OLIVON
HECTOR BURGAN
CYRIELLE GOLIN



Recorded on February 16th to 19th, 2021 at Temple St-Marcel (Paris)
Artistic Direction: A.Mourlas, M.Olivon, H.Burgan, C.Golin
Recording & Balance Engineer: Jean-Christophe Banaszak
Piano Technician: Hugues Gravel
Sound Mix & Mastering: StudioCSD Troyes
Management & production: EM Management
Label Manager: Maël Perrigault
Artwork & Photos: Pauline Pénicaud
Booklet: Antoine Mourlas, Mary Olivon, Cyrielle Golin & Clara Muller



TECHNICAL SPECIFICATIONS

Piano: Steinway & Sons, 1986 (D)
Violin: Joachim Schade, 2015
Cello: François Caussin, 1860

Microphones: Neumann
Main Couple AB: M 150
Ambient Microphones: KM 184
Piano: U 89 et TLM 170 R
Violin: TLM 67
Cello: M 149
Preamplifiers: Focusrite ISA - Audient ASP880
Convertisseur: Mytek 8x192
Sound Editing & Sound Mix: Protocols
AMS Neve 8816 - EQ Coleman CA500EQ
Mastering: Universal Audio 2192
Monitoring: Quested VH3208 & QS8112



Hermann Berens (1826-1880)

Gesellschafts-Quartett n° 3, Opus 72

Publié à Hambourg chez August Cranz en 1863

- 1 • Allegro molto - Con brio - Presto 4'38
- 2 • Andante con moto 5'04
- 3 • Scherzo : Vivace 3'47
- 4 • Allegro vivo e scherzando 4'01

Felix Mendelssohn (1805-1847)

Ruy Blas - Ouverture, Opus 95

Arrangée par Carl Burchard, publiée à Leipzig chez Breitkopf & Härtel en 1877

- 5 • Lento - Allegro molto 8'00

Ferdinand Hummel (1855-1928)

Sérénade Im Frühling, Opus 37

Publiée à Leipzig chez C. F. W. Siegel en 1884

- 6 • Frühlings Wanderung 6'58
- 7 • Reigen 3'58
- 8 • Lied 1'42
- 9 • Fröhliche Heimkehr 4'55

Hermann Berens (1826-1880)

Gesellschafts-Quartett n° 4, Opus 80

Publié à Hambourg chez August Cranz en 1869

- 10 • Allegro vivace 6'07
- 11 • Andante con moto 5'31
- 12 • Intermezzo : Allegro vivo 4'55
- 13 • Finale : Allegro molto 4'52

Total Time: 64'36





Au travers de ce disque « **Quatuors pour trois instruments** », nous désirons vous faire découvrir une formation de musique de chambre méconnue aujourd'hui, pourtant si caractéristique de la musique de salon allemande – *Hausmusik* – très en vogue au XIX^e siècle et mise en lumière par des chefs-d'œuvre enregistrés ici en première mondiale.

En effet, la formation en quatuor piano à quatre mains, violon et violoncelle permet une richesse sonore passionnante, offre un ambitus large et une grande variété de timbres somptueux. Animés par notre volonté de vous faire partager cette découverte, nous avons choisi pour ce programme des œuvres d'Hermann Berens, compositeur ayant dédié le plus de quatuors à cet effectif, une transcription de Felix Mendelssohn caractéristique de l'expansion du genre à cette époque ainsi qu'une magnifique Sérénade en quatre mouvements de Ferdinand Hummel, écrite vraisemblablement pour les amateurs éclairés. Mais avant de vous en conter davantage, remontons ensemble quelque peu dans l'histoire...

Les premières œuvres recensées pour clavier à quatre mains, *Fancy For Two To Play* et *Verse For Two To Play*, naissent au XVI^e siècle sous les plumes de Thomas Tomkins (1572-1656) et Nicholas Carleton (ca. 1570-1630). Si le genre continue de se développer, c'est au XVIII^e siècle, principalement en Angleterre et dans la sphère germanique qu'apparaissent les premières pièces majeures de ce répertoire. Entre autres compositeurs, citons Georg Friedrich Haendel, Joseph Haydn, Charles Burney, Jean-Christien Bach, Muzio Clementi ou Ludwig van Beethoven. Il faut toutefois attendre les compositions de Wolfgang Amadeus Mozart – dont le père, Leopold, affirmait d'ailleurs à tort que « jusqu'ici, personne n'avait encore fait de sonates à quatre mains » – pour que le piano à quatre mains s'anoblisse véritablement et conquière sa

renommée. Si les trois premières sonates écrites par le compositeur sont destinées au cadre familial, c'est à partir de l'année 1786 que les suivantes s'ouvrent à une dimension supérieure, d'une part du fait de leur facture qui évoque le style concertant, mais aussi par l'utilisation d'effets orchestraux ou encore de parties dialoguées proches de la musique de chambre. Quelques années plus tard, grâce à des œuvres d'une remarquable beauté, Franz Schubert devient à son tour un contributeur majeur de l'histoire du genre, avec plus d'une trentaine de pièces interprétées notamment lors des fameuses « Schubertiades », ces salons où l'on associait communion musicale et amicale.

Tout au long du XIX^e siècle, l'histoire des œuvres originales pour piano à quatre mains se mêle à celle de la transcription, en particulier celle des répertoires symphoniques et le genre acquiert un rôle nouveau. Sa production se densifie ; les compositeurs peuvent alors s'approprier plus aisément tout l'ambitus de l'instrument, ce qui permet notamment la découverte d'œuvres orchestrales dans un cadre intimiste. Les pianistes amateurs de la bourgeoisie ont quant à eux l'opportunité d'interpréter des partitions quel que soit leur effectif original, les enregistrements n'ayant pas encore été inventés à cette époque. Il est à souligner qu'en 1844, le catalogue de l'éditeur Friedrich Hofmeister dénombre déjà neuf mille pièces pour le piano à quatre mains !

Dans cet esprit de transcription, la formation piano à quatre mains, violon et violoncelle apparaît pour la première fois au XIX^e siècle, particulièrement grâce au remarquable travail d'arrangement de Carl Burchard (1818-1896), Friedrich August Kummer (1797-1879) et Friedrich Hermann (1828-1907) qui publient à eux seuls pas moins de deux cents œuvres chez une douzaine d'éditeurs différents. Le mariage des textures sonores ainsi obtenu permet un réalisme saisissant et amplifie les colorations



possibles. Composer alors des œuvres originelles pour cet effectif suscite progressivement l'intérêt des compositeurs. Ainsi Anton Diabelli (1781-1858) édite lui-même à Vienne en 1841 les deux premières pièces dédiées à cet ensemble, la Sonate *Sehnsucht nach dem Frühling* – probablement inspirée du lied éponyme de Wolfgang Amadeus Mozart – et la Sonate *Résolution*. Par la suite, de Joseph Nesvadba (1824-1876) à Jean Sibelius (1865-1957) avec son captivant quatuor *Ljunga Wirginia*, d'Edouard Destenay (1850-1924) à Ferdinand Manns (1844-1922), un petit nombre de compositeurs se passionnera pour cette formation avant qu'elle ne tombe en désuétude au cours du XX^e siècle. De nos jours, le genre semble de nouveau inspirer la création musicale, comme en atteste notamment la pièce de Charles Halka (1982-) *Round and Round* composée en 2011. Mais intéressons-nous maintenant aux trois compositeurs présents sur ce disque.

Hermann Berens (1826-1880), compositeur, pianiste, chef d'orchestre et pédagogue est né à Hambourg dans une famille de musiciens. Après des études musicales à Dresde, il émigre à l'âge de vingt-et-un ans en Suède où il s'établit comme directeur de la musique des *Livregementets husarer* (hussards régimentaires) à Örebro. À partir de 1860, Hermann Berens devient directeur musical du théâtre Minde et professeur de contrepoint, composition et orchestration à l'Académie Royale de Musique de Stockholm. On lui connaît cent quatre-vingt-quatre œuvres, incluant de la musique de chambre, des pièces pour orchestre, un opéra (*Violetta*) et trois opérettes dont le remarquable travail de composition fut reconnu. Il est également renommé pour sa musique pédagogique et compose de très nombreuses études pianistiques – travaillées notamment dans les classes du Conservatoire de

Paris au début du XX^e siècle – dont près de soixante-dix pour la main gauche uniquement !

Très familier de la formation piano à quatre mains, violon et violoncelle, il n'écrit pas moins de quatre *Gesellschafts-Quartett* (Quatuors mondains). La partie pianistique est traitée comme celle de deux instrumentistes distincts ayant les mêmes importances thématiques ou harmoniques. Ceci permet ainsi l'audition d'un véritable quatuor.

Nous avons choisi, comme première œuvre de ce disque, le *Gesellschafts-Quartett n°3 Op.72* pour la grande variété de ses couleurs et de ses dialogues, son tempérament romantique et son écriture particulièrement soucieuse des registres de chaque instrumentiste.

Le premier thème de l'*Allegro molto*, en la mineur, nous entraîne presque mystérieusement dans une quête infinie dont le discours se poursuit sans jamais s'interrompre entre les instruments. Dans ce mouvement de forme classique, le tourment, la passion mais aussi le charme et le lyrisme sont autant de caractéristiques de la musique romantique qui sont explorées.

L'*Andante* est introduit par un magnifique choral d'une grande sérénité au piano *secondo*, varié selon l'orchestration choisie et utilisant toute la richesse des timbres propres à la formation.

Le troisième mouvement *Scherzo* est quant à lui rempli d'humour, de vivacité et laisse s'installer dans son trio central un magnifique dialogue alternant tessitures et jeux de réponses passionnants entre piano et cordes.

Le *Finale* utilise de nombreux effets stylistiques nécessitant agilité et fougue de la part des interprètes, le piano et les cordes se livrant à un corps à corps exalté qu'ils concluent dans la plus parfaite harmonie.





Le *Gesellschafts-Quartett n°4 Op.80* en fa majeur propose pour sa part virtuosité et noblesse.

Composée également de quatre mouvements, l'œuvre s'ouvre sur un *Allegro vivace*, commençant par une mystérieuse pédale de dominante au piano et au violoncelle. Cet *Allegro* rayonne d'espièglerie, de vitalité mais aussi de grand lyrisme dans le dialogue incessant des instruments avant de conclure sur une tumultueuse Coda.

Le second mouvement *Andante con moto* est empreint de douceur avec sa tendre tonalité de la majeur. Le second thème en fa dièse majeur, nous plonge dans un sentiment presque mystique avec son chant profond au violon et au violoncelle soutenu par des accords répétés pianissimo pour la partie *primo* du piano. Entre coup de théâtre dramatique, envolées lyriques et variations, ce mouvement est d'une grande richesse.

Le mouvement suivant *Intermezzo*, en ré mineur et de forme A B A', utilise avec beaucoup d'originalité des sonorités hispanisantes mêlant appoggiatures, rythmes vifs et rebondis. Le discours volubile de la première partie fait place à la tendresse et à la passion dans son trio.

Cette œuvre se termine par un *Finale, Allegro molto e con brio*, déterminé, d'allure fière, avec des contrastes sonores saisissants qui recherche les extrêmes pour se conclure par un fougueux *presto* !

Felix Mendelssohn (1809-1847), compositeur, chef d'orchestre, pianiste, est né à Hambourg. Enfant précoce, il se distingue très rapidement dans toute l'Europe par sa musique symphonique, ses pièces religieuses, son œuvre pianistique et sa musique de chambre. Il participe activement à la redécouverte de la musique baroque, tout particulièrement celle de Jean-Sébastien Bach et Georg Friedrich Haendel. En 1835, Felix Mendelssohn devient directeur musical du Gewandhaus de Leipzig puis crée dans cette même ville la première « *Hochschule* »

d'Allemagne, dans laquelle il enseigne la composition et le piano. Il est également considéré comme l'un des premiers compositeurs de son temps à renouveler l'art du contrepoint.

Si pour ce disque nous avons choisi Felix Mendelssohn, c'est dans un esprit de cohérence musicale, mais également pour sa connaissance profonde de la formation piano à quatre mains, violon et violoncelle à destination de laquelle il transcrit plusieurs de ses œuvres dont sa première *Symphonie en ut mineur*, éditée ainsi à Londres en 1829 avant même la version symphonique ! *L'Ouverture en do mineur « Ruy Blas »* a été élaborée très rapidement par le compositeur afin d'accompagner la première représentation à Leipzig de la pièce éponyme de Victor Hugo. Bien qu'il n'apprécie guère le drame hugolien, la musique qu'il avait alors créée le satisfaisait pleinement !

La formidable transcription de Carl Burchard (1818-1896) que nous interprétons emprunte des techniques d'écriture très variées exploitant au mieux la formation, de manière très orchestrale. Le travail de registration, la recherche de certaines doublures faisant apparaître de magnifiques harmoniques aux sonorités très évocatrices décuplent les forces acoustiques du quatuor. La richesse des choix dans l'instrumentation y est également passionnante. Le violoncelle peut par exemple alterner entre motifs thématiques, sonorités cuivrées, parties graves ou figures d'accompagnement, tandis que le piano, de son côté n'est pas une simple réduction des instruments restants mais est toujours utilisé pour sa diversité d'attaques et de couleurs.

Très contrastée, cette ouverture nous emporte dans un tourbillon d'émotions : drame, passion mais aussi tendresse et lyrisme ! L'introduction nous saisit immédiatement par ses accords impérieux, les



prémices du premier thème au violon apparaissent librement mais sont interrompues par les accords – lento – qui reviennent ponctuer le mouvement pour nous imprégner de l'esprit dramatique de la pièce. Bien que le premier thème en ut mineur, exposé au violon puis au piano, soit de caractère fiévreux, presque déchirant, le crescendo suivant amène quant à lui une lutte acharnée de l'âme humaine avant le retour des accords menaçants, presque préemptoires. Le second thème en mi bémol majeur, introduit par des accords *staccati* au piano et déclamé au violoncelle est rempli de tendresse et d'allégresse ; ce dernier est rejoint par le violon dans un sentiment de plus en plus effervescent, exaltant, interrompu une dernière fois par les accords. Le retour enfin du second thème en do majeur apparaît dans une joie de plus en plus débordante, puis un dernier grand crescendo arrive à son paroxysme pour venir conclure aussi victorieusement que tragiquement cette ouverture !

Ferdinand Hummel (1855-1928), compositeur, chef d'orchestre, harpiste et pianiste berlinois est également issu d'une famille de musiciens. Après des études à Vienne, Berlin et des tournées en duo avec son père flûtiste dans plusieurs pays nordiques où il est salué comme un grand virtuose, Ferdinand Hummel occupe le poste de harpiste à l'orchestre philharmonique de Berlin. En 1892, il devient directeur musical du Théâtre Royal et maître de la Chapelle Royale en 1897. Parmi ses cent vingt œuvres, on dénombre sept opéras de style italien entre 1893 et 1916 (*Mara, Angla, Ein treuer Schelm, Assarpai, Sophie von Brabant, Die Beichte et Die Gefilde der Seligen*), une symphonie, un concerto pour piano, de la musique de chambre, des pièces pour piano, des œuvres chorales et également plusieurs musiques de film (*Veritas vincit, Bismarck, Jenseits des Stromes...*).

Nous avons souhaité interpréter la sérénade en quatre pièces *Im Frühling*, Op. 37 (Au Printemps) pour sa fraîcheur, sa simplicité, son écriture épurée d'inspiration viennoise qui permettent une grande respiration contrastant avec l'ensemble du programme.

La première pièce, *Frühlings Wanderung* (Randonnée de Printemps), de forme classique A B A', en ré majeur, est empreinte d'un charme intérieur, subtil et raffiné, avec son rythme doucement entraînant, nous faisant voyager dans un univers bucolique rempli d'élégance. Sa partie B, « *Etwas ruhiger und weicher* », s'imprègne quant à elle de contretemps pianistiques et d'un profond lyrisme pour nous transporter dans un univers féérique d'une remarquable délicatesse.

Dans la seconde occurrence *Reigen* (Ronde), de forme identique à la première pièce, le caractère devient plus dansant et inspire alors un sentiment quasiment enfantin. Cette ronde se développe de façon plus intense et amoureuse dans la partie centrale avant de retrouver une apparente bonhomie qui s'estompe progressivement.

Nous retrouvons dans le *Lied* (Chant), une page de pure poésie. Comme dans la première pièce, le thème est de nouveau déployé au violoncelle, soutenu par le contre-chant et le doux bercement du piano, avant d'être rejoint par le violon pour un sublime duo d'amour.

C'est enfin *Fröhliches Heimkehr* (Joyeux retour à la maison) qui permet à ce cycle de se conclure de manière brillante et virtuose. De forme A B A' B' A'', les parties A vibrent d'exaltation et de fierté tel un tango alors que nous retrouvons dans les parties B le lyrisme, les dialogues ardents entre les cordes et le piano.

Et maintenant, sans plus tarder, nous vous souhaitons un agréable moment à l'écoute de ce disque !





With the help of this recording "Quartets for three instruments", we would like you to discover a chamber music ensemble which is unknown today, yet so characteristic of German salon music – Hausmusik – very popular in the 19th century and highlighted here by the masterpieces recorded as a world premiere.

This chamber music ensemble – piano four hands, violin and cello – offers indeed a fascinating richness of sound, a large ambitus and a great variety of gorgeous timbres. Excited by sharing this discovery with you, we have selected the works by **Hermann Berens**, a composer who dedicated the most of his quartets for this ensemble, a transcription by **Felix Mendelssohn**, characteristic for the expansion of this genre at that time, and a wonderful Serenade in four movements by **Ferdinand Hummel** probably written for advanced amateurs. But before telling you more, let's go back in history together...

The first identified works for piano four hands, *Fancy For Two To Play and Verse For Two To Play*, were created in the 17th century by Thomas Tomkins (1572-1656) and Nicholas Carleton (c. 1570-1630). As the genre continues to develop, it is in the 18th century, mainly in England and Germanic area that the first major works in this repertoire appear. Among other composers let us mention George Frideric Handel, Joseph Haydn, Charles Burney, Johann Christian Bach, Muzio Clementi or Ludwig van Beethoven. However, it is not until the compositions by Wolfgang Amadeus Mozart - whose father, Leopold, wrongly asserted that "until now, no one had yet composed sonatas for piano four hands" - that the piano four hands is truly ennobled and gains its recognition. If the first three sonatas were intended for the family circle, the following ones, starting from 1786, reach new dimensions, on the one hand because

of their texture referring to a concertante style, but also by using orchestral effects and interaction sections, close to chamber music, on the other hand. A few years later, with remarkably beautiful works being composed, Franz Schubert takes his turn to contribute massively to the history of the genre, with more than thirty works performed, for example, during the famous "Schubertiades", salons associating music and friendship.

Throughout the 19th century, as the history of the original works for piano four hands being interfered with that of transcriptions, particularly of symphonic repertoire, the genre gets a new role. Number of such compositions grows rapidly; the composers can easier take the advantage of the whole ambitus of the instrument, allowing the exploration of orchestral works in an intimate atmosphere. As for the amateur pianists from the bourgeoisie, they have an opportunity to perform the pieces regardless of their original instrumentation, the recordings not yet having been invented at that time. It should be noted that in 1844 there were already nine thousand works for piano four hands in the publisher Friedrich Hofmeister's catalogue !

Continuing this transcription tendency, the ensemble of piano four hands, violin and cello appears for the first time in the 19th century, particularly by courtesy of the remarkable arrangement work of Carl Burchard (1818-1896), Friedrich August Kummer (1797-1879) and Friedrich Hermann (1828-1907) who, alone, publish no less than two hundred works at a dozen of different publishers. The fusion of sound textures thus obtained allows a striking realism and amplifies possible colourings. Therefore, the creation of original works for this ensemble progressively arouses composers' interest. In 1841, in Vienna, Anton Diabelli (1781-1858) publishes the first two



of his works created for this ensemble, Sonata Sehnsucht nach dem Frühling – probably inspired by the eponymous lied by Wolfgang Amadeus Mozart – and Sonata Resolution. Afterwards, a small number of composers, from Josef Nesvadba (1824-1876) to Jean Sibelius (1865-1957) with his captivating Ljunga Virginia quartet, from Edouard Desteuay (1850-1924) to Ferdinand Manns (1884-1922), will be passionate about this ensemble until it becomes obsolete during the 20th century. Nowadays, this genre seems to inspire musical creation again, as reflected in Round and Round, a composition by Charles Halka (1982-) created in 2011. But let's focus now on the three composers represented on this disc.

Hermann Berens (1826-1880), composer, pianist, conductor and teacher, was born in Hamburg in a family of musicians. After completing his musical studies in Dresden, he immigrates to Sweden at the age of twenty-one, where he is assigned as the director of music for Livregementets husarer (Life Regiment Hussars) in Örebro. In 1860, Hermann Berens becomes the music director of Mindre teatern (The Smaller Theatre), as well as counterpoint, composition and orchestration teacher at The Royal College of Music in Stockholm. We know one hundred and eighty-four works of his, including chamber music, orchestral pieces, an opera (Violetta) and three operettas, recognized for remarkable composition work. He is also renowned for his educational music and composes numerous piano studies – practiced by the students of the Paris Conservatory at the beginning of the 20th century – nearly seventy of which are for the left hand only!

Being well-versed with the ensemble of piano four hands, violin and cello, he composes at least four Gesellschafts-Quartett (Social quartets). The piano part is treated as that of two distinct instrumentalists

having equal thematic or harmonic importance, which offers us the sounding of a real quartet.

We have chosen Gesellschafts-Quartett n°3 Op.72 as an opening recording to this disc as it offers great variety of colours and dialogues, romantic character, and a particularly attentive to the register of each instrumentalist writing.

The first theme of the Allegro molto, in A minor, almost mysteriously brings us on an endless quest, the conversation between the instruments continuing without ever being interrupted. Though written in a classical form, torment, passion, but also charm and lyricism – that are all specific to romantic music – are being explored in this movement.

The Andante is introduced by a magnificent, serene chorale of the piano secondo, varied according to the choice of orchestration, and exploring all the richness of timbers specific for this ensemble.

The third movement, Scherzo, is filled with humour, liveliness and lets a stunning dialogue take place in its central trio, alternating tessituras and exciting dialogue game between the piano and the strings.

The Finale uses numerous stylistic effects requiring performers' agility and passion, the piano and the strings being engaged in an exalted melee which they conclude in the most perfect harmony.

The Gesellschafts-Quartett n°4 Op.80 in F major is full of virtuosity and nobility.

Also composed in four movements, this quartet begins with an Allegro vivace, starting with a mysterious dominant pedal of piano and cello. This Allegro is glowing with playfulness and energy, but also with great lyricism in the continuous dialogue between the instruments before concluding with a tumultuous Coda.

The second movement Andante con moto is full





of sweetness of its tender tonality of A major. The second theme in F sharp major, with its profound violin and cello singing supported by repeated pianissimo chords of piano primo, immerses us with an almost mythical feeling. The richness of this movement is in its dramatic twists, lyrical flows and variations.

The next movement, Intermezzo, in D minor, in A B A' form, employs Spanish sonorities with lots of originality, mixing appoggiaturas with lively and bouncy rhythms.

This work finishes with a Finale, Allegro molto e con brio, determined, proud, with striking sound contrasts, exploring the extremes to conclude on a passionate presto!

Felix Mendelssohn (1809-1847), composer, conductor, pianist, was born in Hamburg. Being a precocious child, he is soon distinguished by the whole Europe for his symphonic music, his religious pieces, his works for piano and chamber music. He is actively participating in the rediscovery of the Baroque music, especially that of Johann Sebastian Bach and George Frideric Handel. In 1835, Felix Mendelssohn becomes music director of Gewandhaus of Leipzig and later creates in the same city the first German "Hochschule", where he taught composition and piano. He is also considered as one of the first composers of his time to renew the art of counterpoint.

Choosing Felix Mendelssohn for this disc, we were guided by the musical coherence, but also by the composer's deep knowledge of the ensemble of piano four hands, violin and cello, for which he has transcribed several of his works, including his first Symphony in C minor, published in London in 1829, even before the symphonic version! The composer creates the Overture in C minor "Ruy

Blas" in a rather short time to accompany the first performance of the eponymous play by Victor Hugo in Leipzig. Even if he is hardly appreciating this romantic drama, the music that he has created fully satisfies him.

We are performing a wonderful transcription by **Carl Burckhard** (1818-1896), who uses a wide range of writing techniques fully exploring the ensemble in a very orchestral way. The acoustic strength of the quartet is multiplied by the work with registers, the search for certain doublings, revealing magnificent, extremely expressive harmonies. The richness of instrumentation choices is also fascinating. The cello, for example, happens to alternate between thematic motifs, brass sonorities, bass register, or accompaniment parts, while the piano is not being a simple reduction of the remaining instruments but is always used for the diversity of its articulations and colours.

Very contrasted, this overture takes us on a whirlwind of emotions: drama, passion but also tenderness and lyricism! We are immediately embraced by the introduction with its imperious chords, the violin freely exposes the beginning of the first theme before being interrupted by the chords – *lento* – that come back to emphasize the movement and dramatic character of the piece. Even though the first theme, in C minor, presented first by the violin, then by the piano, is feverish, almost tortuous, the following crescendo brings the human soul's fierce struggle before the threatening, almost peremptory chords come back. The second theme, in E flat major, introduced by the staccato piano chords and declaimed by the cello, is full of tenderness and joy; the cello is then joined by the violin in the growingly seething and thrilling feeling, interrupted one last time by the chords. Finally, the second theme's return in C major is increasingly



overwhelmed with joy, then the last big crescendo reaches its climax to bring this overture to its victorious but also tragic conclusion.

Ferdinand Hummel (1855-1928), composer, conductor, harpist and pianist, was also born in a family of musicians. After studying in Vienna, Berlin and touring in several Nordic countries with a duo formed with his father, flautist, where he was hailed as a great virtuoso, Ferdinand Hummel holds the position of harpist in The Berlin Philharmonic. He becomes the music director of The Royal Theatre in 1892 and Royal Kapellmeister in 1897. Among his one hundred and twenty works, there are seven Italian style operas, composed between 1893 and 1916 (Mara, Angla, Ein treuer Schelm, Assarpai, Sophie von Brabant, Die Beichte and Die Gefilde der Seligen), a symphony, a piano concerto, chamber music, piano works, choir works and film music (Veritas vincit, Bismarck, Jenseits des Stromes...)

We wanted to interpret the four-part serenade *Im Frühling*, Op. 37 (*At Spring*) for its freshness, its simplicity, its pure Vienna-inspired writing, offering a deep breath contrasting with the rest of the program.

The first piece, *Frühlings Wanderung* (*Spring Walk*), in a classic A B A' form, in D major, is marked by the interior charm, delicate and refined, taking us with its gently dancing rhythm on a journey to a bucolic universe, filled with elegance. Its B part, "Etwas ruhiger und weicher", is imbued with piano off-beats and with profound lyricism carrying us to a magical universe of remarkable delicacy.

In the second piece, *Reigen* (*Round Dance*), composed in the same form as the first piece, the character becomes more dancing, giving an almost childish feeling. This round dance's central part is

developing in a more intense and passionate way before finding an apparent and gradually fading gentleness.

The *Lied* (*Song*) is a page of pure poetry. As in the first piece, the theme is deployed by the cello, supported by a countermelody and a gentle lulling of the piano before being joined by the violin for a sublime love duet.

And finally, it is *Fröhliches Heimkehr* (*Happy Coming Home*) that lets this cycle have a brilliant and virtuoso ending. Written in a A B A' B' A" form, the A parts are vibrating of excitement and pride, like a tango, while we regain lyricism and ardent dialogues between strings and piano in the B parts.

And now, without further ado, we wish you a pleasant time listening to this disc!





Antoine Mourlas / Piano

« Antoine Mourlas s'avère attentif, subtil et inspiré [...] avant d'être un pianiste, c'est un musicien, et c'est bien là l'essentiel. »

Stefan Rieger / Radio France Internationale

Antoine Mourlas est l'invité régulier depuis 2004 en tant que soliste ou chambriste de nombreuses salles et festivals internationaux. Ses interprétations sont fréquemment saluées tant par la presse écrite que sur les ondes radiophoniques de France Musique, France Inter, Orpheus Radio Russia, Polskie Radio Chopin, 100.7 Luxembourg...

Nominé aux International Classical Music Awards 2021, son disque « Un moment musical chez les Schumann », élaboré avec la complicité de la violoncelliste Cyrielle Golin, remporte de nombreuses récompenses (Pizzicato Supersonic Award, Audiophile Grand Frisson 2020...) et est plébiscité par une trentaine de critiques provenant de la presse Internationale. On lui doit l'origine de la redécouverte et des recherches sur la formation en quatuor de piano à 4 mains, violon et violoncelle présentent sur cet album. Sa discographie comprend également de la musique française du début du XX^e siècle où il enregistre en 1^{ère} mondiale les « Six Mélodies » Op.39 de Florent Schmitt dans sa propre transcription, un album avec le quatuor Toldrà ainsi qu'un disque pédagogique pour le label Hit Diffusion.

Il fonde en 2009 le Duo Eclypse, ensemble de Piano à 4 mains / 2 pianos ayant joué dans de nombreux pays et qu'il a formé avec les pianistes Maroussia Gentet et Elodie Meuret. Travaillant avec de nombreux compositeurs (Philippe Hersant, Michaël Sebaoun, Matthieu Favrot...), il crée et enregistre plusieurs œuvres dont il est dédicataire.

Il collabore également avec la soprano Victoria Jung, la comédienne Agathe Delhommeau et l'artiste peintre Céline Gaucher.

Diplômé à l'unanimité des CRR de Bayonne (obtenant conjointement un DEM de violon), de Boulogne-Billancourt et du CNSMD de Paris, il est lauréat de près d'une dizaine de Concours Internationaux. Soutenu notamment par Boris Berezovsky, Jacques Rouvier, Théodore Paraskivesco, Laurent Cabasso il s'est également perfectionné avec la violoncelliste Claire-Lise Démettre auprès des quatuors Berg, Hagen, Artemis, LaSalle, Ysaye... grâce au Centre Européen ProQuartet et au CRR de Paris.

Antoine Mourlas est actuellement professeur titulaire (CA) responsable des départements piano et musique de chambre au Conservatoire de Fontainebleau après 10 années d'enseignement au CRD de Nevers et nombre de ses élèves ont intégré les plus prestigieux conservatoires supérieurs européens.





"Antoine Mourlas proves to be attentive, subtle and inspired [...] before being a pianist, he is a musician, and that is what it's all about."

Stefan Rieger / Radio France Internationale

Since 2004 Antoine Mourlas has been regularly invited to perform as a soloist or chamber musician at many international halls and festivals. His interpretations are frequently praised in the print media as well as on the radio waves of France Musique, France Inter, Orpheus Radio Russia, Polskie Radio Chopin, 100.7 Luxembourg...

The International Classical Music Awards 2021 nominee, his CD "Un moment musical chez les Schumann", and prepared in collaboration with the cellist Cyrielle Golin, won numerous awards (Pizzicato Supersonic Award, Audiophile Grand Frisson 2020...) and was acclaimed by some thirty critics in the international press. We owe it the rediscovery of the quartet for piano four hands, violin and cello, and the research made for this album. His discography also includes French music of the beginning of the 20th century where he recorded in 1st world the "Six Melodies" Op.39 of Florent Schmitt in his own transcription, an album with the Toldrà Quartet and an pedagogical disc for the label Hit Diffusion.

In 2009 he founded the Duo Eclipse, a 4 hands / 2 pianos ensemble performing in many countries, that he formed with the pianists Maroussia Gentet and Elodie Meuret. Working with numerous composers (Philippe Hersant, Michaël Sebaoun, Matthieu Favrot...), he created and recorded several works of which he was a dedicatee.

He also collaborates with the soprano Victoria Jung, the actress Agathe Delhommeau and the painter Céline Gaucher.

He graduated, being unanimously awarded a prize, from the CRR of Bayonne (obtaining at the same time a violin DEM), from the CRR of Boulogne-Billancourt and from the CNSMD of Paris. He is the winner of about ten international competitions. Supported by Boris Berezovsky, Jacques Rouvier, Théodore Paraskivesco, Laurent Cabasso, he has also had a chance, thanks to the European Center ProQuartet and the CRR of Paris, to improve his performance with the cellist Claire-Lise Démetre under the guidance of the Berg, Hagen, Artemis, LaSalle, Ysaÿe quartets...

Antoine Mourlas is currently teacher (a Certificat d'Aptitude holder) in charge of the piano and chamber music departments at the Conservatoire of Fontainebleau after 10 years of teaching at the CRD of Nevers. Many of his students have joined the most prestigious European higher conservatories.





Mary Olivon / Piano

« On admire constamment la présence, la force de proposition musicale, le toucher de Mary Olivon »

Thierry Guyenne / *Opéra Magazine*

Mary Olivon, pianiste originaire de Nantes, se produit régulièrement en France comme à l'international notamment dans les Festivals Messiaen de la Meije, d'Entrecasteaux, de La Prée, à l'Auditorium de Radio-France, à la Cité de la Musique, à la Kleine Tonhalle de Zürich, au Palazzetto Bru Zane, à la salle Cortot... Elle est également l'invitée de France Musique aux côtés des chanteuses Gaëlle Arquez, Karen Vourc'h et Catherine Trottman.

Elle remporte en 2013 le Grand Prix de Duo du VII^e Concours International Nadia et Lili Boulanger avec la soprano Chiara Skerath ainsi que le Prix du Duo au Concours International de mélodie française de Toulouse en 2007 avec Violaine Kiefer. Elle obtient le 1^{er} Prix du Concours International « Rovere d'Oro » avec le violoniste Roland Arnassalon en 2004 et est lauréate de la Fondation Charles Oulmont.

Mary Olivon participe en 2010 à l'enregistrement du septième DVD « Hommage à Olivier Greif » édité par ABB Reportages et en 2017 au 1^{er} disque du compositeur Fabien Touchard, « Beauté de ce monde » pour le label Hortus, disque récompensé par 5 étoiles, « coup de cœur » du magazine Classica.

Ses fidèles partenaires sont entre autres le baryton Didier Henry, la soprano Marie-Laure Garnier ainsi que le pianiste Antoine Mourlas.

Elle est cheffe de chant dans diverses productions, travaille depuis 2015 avec la Cheffe d'orchestre Alexandra Cravero et le metteur en scène Renaud Boutin. Elle collabore régulièrement avec le Palazzetto Bru Zane et se produit avec le Chœur de Radio-France ainsi qu'avec le Chœur de Chambre « Les Éléments » dirigé par Joël Suhubiette.

Mary Olivon occupe depuis 2017 le poste d'assistante de la classe de chant de Frédéric Gindraux au CNSMD de Paris après huit années de collaboration dans les classes de Malcolm Walker et Stephan Genz. Elle est également professeur de piano titulaire (CA) au CRC de Savigny-le-Temple.

Diplômée des CRR de Nantes, Boulogne-Billancourt et Saint-Maur, elle a obtenu au CNSMD de Paris les 1^{ers} prix de piano, musique de chambre, accompagnement Lied et mélodie ainsi que de chef de chant. Puis, à la Hochschule de Karlsruhe, elle s'est perfectionnée auprès d'Hartmut Höll et d'Anne Le Bozec.





"One constantly admires the presence, the strength of the musical proposal, the touch of Mary Olivon".
Thierry Guyenne / Opéra Magazine

Mary Olivon, pianist from Nantes, performs regularly in France and abroad, notably in the Messiaen Festivals of La Meije, Entrecasteaux, La Prée, the Auditorium of Radio-France, the Cité de la Musique, the Kleine Tonhalle of Zürich, the Palazetto Bru Zane and at the Salle Cortot... She has also been regularly invited to perform on France Musique with the singers Gaëlle Arquez, Karen Vourc'h and Catherine Trottman.

In 2013, she won the Grand Prize for Duo at the VIIth International Nadia and Lili Boulanger Competition with the soprano Chiara Skerath as well as the Duo Prize at the International French Melody Competition of Toulouse in 2007 with Violaine Kiefer. She won the 1st Prize of the International Competition "Rovere d'Oro" with the violinist Roland Amassalon in 2004 and is laureate at the Charles Oulmont Foundation.

Mary Olivon participated in 2010 to the recording of the 7th DVD "Tribute to Olivier Greif" published by ABB Reportages and in 2017 for the 1st disc of the composer Fabien Touchard, "Beauté de ce monde" for the Hortus label, a record awarded 5 stars, « coup de coeur » by Classica magazine.

His faithful partners are among others the baritone Didier Henry, the soprano Marie-Laure Garnier and the pianist Antoine Moulras. She is a vocal conductor in various productions, works since 2015 with the conductor Alexandra Cravero and the stage director Renaud Boutin. She regularly collaborates with the Palazzetto Bru Zane and performs with the Chœur de Radio-France as well as with the Chamber Choir "Les Éléments" directed by Joël Suhubiette.

Mary Olivon has held the position of assistant to Frédéric Gindraux' voice class at the CNSMD de Paris since 2017 after eight years of collaboration in the classes of Malcolm Walker and Stephan Genz. She is also a piano teacher (a Certificat d'Aptitude holder) at the CRC of Savigny-le-Temple.

A graduate of the CRR of Nantes, Boulogne-Billancourt and Saint-Maur, she obtained first prizes in piano, chamber music, accompaniment of Lied and melody as well as in voice conducting at the CNSMD of Paris. Then, at the Hochschule of Karlsruhe, she perfected her skills with Hartmut Höll and Anne Le Bozec.





Hector Burgan / Violon, Violin

« En un clin d'œil, la voix argentée et énergique du violoniste Hector Burgan alterne entre tourbillon hypnotique et tendresse onirique. »
Katharina Stork / *Leipziger Volkszeitung*

Hector Burgan est actuellement violoniste à l'Orchestre National de France. Il donne son premier récital en solo à dix-neuf ans ; il interprète notamment le concerto pour violon de Brahms au Gewandhaus de Leipzig, et le concerto pour violon de Tchaikovsky à la Philharmonie de Baden-Baden.

En musique de chambre, il partage la scène avec Victoria Jung, Michel Portal, Geneviève Laurenceau, Philippe Bernold, Gaspard Dehaene, et se produit au Palazzetto Bru Zane à Venise, au Staatsoper de Berlin, à la Philharmonie de Paris, au Teatro Colon à Buenos Aires, au Musikverein à Vienne, au Zermatt Music Festival... Hector Burgan est régulièrement invité à l'émission Générations France Musique, le Live sur France Musique, présenté par Clément Rochefort. Il fonde le trio Harna en 2013, avec lequel il remporte deux ans plus tard un 1^{er} prix au concours international Antonio Bertolini à Crémone. Il obtient deux prix à l'Académie Internationale Maurice Ravel et le Prix Saschko Gawriloff de l'Académie Carl Flesch à Baden-Baden.

Sa discographie comprend les quatre symphonies de Brahms, enregistrées en 2018 au sein de l'orchestre de la Staatskapelle de Berlin et Daniel Barenboim à la direction sous le label Deutsche Grammophon, ainsi que les « Métamorphoses Nocturnes », enregistrées en 2021 au sein de l'Ensemble Appassionato et Mathieu Herzog à la direction sous le label Naïve.

Admiratif de son travail, Hector Burgan se noue d'amitié avec le luthier Charles Coquet qui lui construit un violon (Paris, 2015). Il joue également un violon allemand de Joachim Schade (Halle, 2015).

Né à Toulouse d'une famille de musiciens, il fait ses débuts au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 2011, et obtient cinq ans plus tard son prix de violon en Master dans la classe de Philippe Graffin. Il se perfectionne ensuite à la Hochschule de Leipzig avec Carolin Widmann.

Toujours en quête de transmission et souhaitant développer la musique hors des grandes métropoles, il assurera la direction musicale au « S'Arts Festival » à Sarreguemines, pour la saison 2022/2023.





"In the blink of an eye, the silvery and energetic voice of violinist Hector Burgan alternates between hypnotic whirlwind and dreamlike tenderness."

Katharina Stork / Leipziger Volkszeitung

Hector Burgan is currently a violinist at the *Orchestre National de France*. He gave his first solo recital at age nineteen; he performed *Brahms's* violin concerto at the *Gewandhaus* in Leipzig and *Tchaikovsky's* violin concerto at the *Baden-Baden Philharmonie*.

In chamber music, he shares the stage with Victoria Jung, Michel Portal, Geneviève Laurenceau, Philippe Bernold, Gaspard Dehaene... He performs at the *Palazzetto Bru Zane* in Venice, the *Staatsoper* in Berlin, the *Philharmonie de Paris*, the *Teatro Colon* in Buenos Aires, the *Musikverein* in Vienna, the *Zermatt Music Festival*... Hector Burgan is regularly invited to the radio show *Généralions France Musique*, *le Live on France Musique*, presented by Clément Rochefort. He founded the *Harma Trio* in 2013, with which two years later he won 1st prize at the *Antonio Bertolini International Competition* in Cremona. He won two prizes at the *Maurice Ravel International Academy* and the *Saschko Gawriloff Prize* at the *Carl Flesch Academy* in Baden-Baden.

His discography includes the four symphonies of *Brahms*, recorded in 2018 with Berlin's *Staatskapelle* orchestra and the conductor *Daniel Barenboim* under the *Deutsche Grammophon* label, and the "*Métamorphoses Nocturnes*", recorded in 2021 with the *Appassionato Ensemble* and the conductor *Mathieu Herzog* under the *Naïve* label.

An admirer of his work, Hector Burgan befriended luthier *Charles Coquet* who built him a violin (Paris, 2015). He also plays a German violin from *Joachim Schade* (Halle, 2015).

Born in Toulouse to a family of musicians, he made his debut at the *Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris* in 2011. Five years later, he graduated with the high distinction of *Master* in *Philippe Graffin's* class. He then completed an *Artist Diploma* in the *Leipzig's Hochschule* with *Carolyn Widmann*.

Always in search of transmission and wishing to develop music outside the major cities, he will perform musical direction at the "*S'Arts Festival*" in *Sarregrumines* for the 2022/2023 season.





Cyrielle Golin / Violoncelle, Cello

« Rarement a-t-on vu une musicienne incarner si parfaitement la musique qu'elle interprète ! »

Flore Vedry-Roussev / Classicagenda

Violoncelliste originaire de Metz, Cyrielle Golin est invitée en tant que soliste et chambriste dans de nombreuses salles et festivals en France tout comme à l'international tels que Nymphenburger Sommer, Academy of Athen, Konzerthaus Berlin, Les Musicales d'Arradon, Palazzo Albrizzi... Elle est également diffusée sur les ondes de France Musique, France Inter, Orpheus Radio Russia, Polskie Radio Chopin, Deutschlandfunk Berlin, 100.7, idFM, RCF...

Nominé aux International Classical Music Awards 2021 dans la catégorie Chamber Music, son disque « Un moment musical chez les Schumann », élaboré avec la complicité du pianiste Antoine Mourlas, rend hommage aux compositeurs Robert, Camillo et Georg Schumann réunis en première mondiale sur gravure. Cumulant près de 600 000 écoutes sur les plateformes numériques, l'enregistrement a été récompensé (Pizzicato Supersonic Award, Audiophile Grand Frisson 2020...) et plébiscité par une trentaine de critiques très élogieuses provenant de la presse internationale.

En 2015, Cyrielle Golin fonde le Quatuor Akos, quatuor à cordes notamment lauréat en 2018 des 3^e Prix et Prix Bärenreiter lors du 13^e International Mozart Competition (Mozarteum Salzburg). Cet ensemble, dont l'esthétique sonore tend vers un regard historique grâce à l'utilisation d'archets classiques ou modernes selon le répertoire approché, publiera l'intégrale des quatuors opus 76 de Joseph Haydn avec le label NoMadMusic en hiver 2022.

Son attrait pour les arts de la scène lui a permis de collaborer avec le chorégraphe Alexander Ekman pour le ballet Cacti au Saarländisches Staatstheater et au Theater Heilbronn mais aussi avec le metteur en scène Paul-Emile Fourny pour la pièce de théâtre "Amadeus" à l'Opéra-Théâtre de Metz Métropole et au Théâtre de la Manufacture de Nancy.

Musicienne engagée, elle crée et prend la direction artistique du Festival de Musique de Chambre de Metz en 2017 et 2018. Soucieuse de l'importance des actions sociales, elle mène régulièrement des projets pédagogiques et concerts caritatifs.

Cyrielle Golin s'est formée aux Conservatoires à Rayonnement Régional de Metz et Paris puis à la Hochschule für Musik Saar auprès de Jean Adolphe, Philippe Muller, du Quatuor Ysaÿe et Gustav Rivinius. Durant ses études, elle a notamment été lauréate de plusieurs prix internationaux.





"Rarely has one seen a musician so perfectly embody the music she performs !".
Flore Vedry-Roussev / Classicagenda

Cellist from Metz, Cyrielle Golin is invited as a soloist and chamber musician in many hall and festivals in France and abroad such as Nymphenburger Sommer München, Academy of Athen, Konzerthaus Berlin, Les Musicales d'Arradon, Palazzo Albrizzi... She is also broadcasted on France Musique, France Inter, Orpheus Radio Russia, Polskie Radio Chopin, Deutschlandfunk Berlin, 100.7, idFM, RCF...

The International Classical Music Awards 2021 nominee, his CD "Un moment musical chez les Schumann", prepared in collaboration with the pianist Antoine Mourlas, pays tribute to the composers Robert, Camillo and Georg Schumann in a world premiere on engraving. Cumulating nearly 600,000 listens on digital platforms, the recording has been awarded (Pizzicato Supersonic Award, Audiophile Grand Frisson 2020 ...) and praised by some thirty reviews from the international press.

In 2015, Cyrielle Golin founded the Quatuor Akos, a string quartet that won the 3rd Prize and the Bärenreiter Prize at the 13th International Mozart Competition (Mozarteum Salzburg) in 2018. This ensemble, whose sound aesthetic tends towards a historical perspective thanks to the use of classical or modern bows depending on the repertoire approached, will publish the complete quartets opus 76 by Joseph Haydn with the NoMadMusic label in winter 2022.

Her interest in the performing arts has led her to collaborate with the choreographer Alexander Ekman for the ballet Cacti at the Saarländisches Staatstheater and the Theater Heilbronn, as well as with the director Paul-Emile Fourny for the play "Amadeus" at the Opéra-Théâtre de Metz Métropole and at the Théâtre de la Manufacture in Nancy.

Moreover, she created and took over the artistic direction of the Festival de Musique de Chambre de Metz in 2017 and 2018. Concerned about the importance of social actions, she regularly leads educational projects and charity concerts.

Cyrielle Golin studied at the Conservatoire à Rayonnement Régional de Metz and Paris and then, at the Hochschule für Musik Saar with Jean Adolphe, Philippe Muller, Quatuor Ysaye and Gustav Rivinius. During her studies, Cyrielle Golin also won several prizes in international competitions.

